



**Belgeo**

Revue belge de géographie

**3 | 2005**

**Miscellaneous**

---

## Atkinson R. & Bridge G. (eds.), *Gentrification in a global context. The new urban colonialism*

London and New York, Routledge, 2005, 300 p.

**Mathieu Van Crieckingen**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12350>

DOI : 10.4000/belgeo.12350

ISSN : 2294-9135

### Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

### Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2005

Pagination : 407-408

ISSN : 1377-2368

### Référence électronique

Mathieu Van Crieckingen, « Atkinson R. & Bridge G. (eds.), *Gentrification in a global context. The new urban colonialism* », *Belgeo* [En ligne], 3 | 2005, mis en ligne le 28 octobre 2013, consulté le 05 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12350> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.12350>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 février 2021.



*Belgeo* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Atkinson R. & Bridge G. (eds.), *Gentrification in a global context. The new urban colonialism*

London and New York, Routledge, 2005, 300 p.

Mathieu Van Crieelingen

---

## RÉFÉRENCE

ATKINSON R. & BRIDGE G. (eds.), *Gentrification in a global context. The new urban colonialism*, London and New York, Routledge, 300 p.

- <sup>1</sup> Cet ouvrage propose une collection de travaux récents sur les processus de gentrification urbaine. Il s'agit d'un ouvrage bienvenu dans le contexte actuel de promotion politique de plus en plus appuyée, dans différents contextes nationaux, de programmes visant à la « revalorisation » des centres urbains dans la mesure où il n'omet pas d'insister sur les effets sociaux induits par les dynamiques de gentrification, soit l'éviction de populations socialement fragiles en place dans la foulée de l'installation de nouveaux habitants et/ou usagers de l'espace urbain central. A cet égard, alors que la gentrification est souvent promue en regard d'un rehaussement attendu de la mixité sociale, un chapitre consacré aux métropoles canadiennes montre que, dans les faits, les dynamiques de gentrification sont bien davantage susceptibles d'engendrer des processus de remplacement de populations, à moins qu'elles ne soient encadrées par une régulation politique volontariste du marché du logement urbain et le renforcement de l'Etat-Providence. Un autre mérite de cet ouvrage est d'embrasser un panel large et diversifié de contextes urbains, alors que les travaux antérieurs sur le sujet avaient très largement porté sur des cas nord-américains ou européens et sur des villes situées au faite de la hiérarchie urbaine mondiale (New York et Londres en particulier). Ici, différents chapitres sont ancrés dans un travail empirique mené à Istanbul, Bilbao, Berlin, Sydney, Leeds, dans les métropoles brésiliennes ou encore des

villes d'Europe de l'Est (Prague, Tallinn, Cracovie) ou du Sud (Rome, Venise, Athènes). La confrontation de ces expériences fait inévitablement ressortir une grande variabilité de processus en cours. A cet égard, on peut regretter que les auteurs ne se soient pas plus investis dans un effort de synthèse dépassant le constat de la multiplicité des formes, des temporalités et des protagonistes de la gentrification, par exemple à la faveur d'analyses plus directement comparatives, menées selon une méthodologie commune sur différents cas d'études. Ce point est toutefois utilement discuté dans le chapitre qui clôt l'ouvrage, son auteur plaidant pour un retour à la nature essentielle de la gentrification, à savoir la compétition pour l'espace urbain central entre différents groupes sociaux, dans la perspective de développer des stratégies alternatives aux scénarios de mises à l'écart des populations pauvres des centres urbains « revitalisés ».